



HAL
open science

Thématisation des événements européens dans les médias en ligne

Denisa-Adriana Oprea, Luciana Radut-Gaghi

► **To cite this version:**

Denisa-Adriana Oprea, Luciana Radut-Gaghi. Thématisation des événements européens dans les médias en ligne. *Studia, Universitatis Babeș-Bolyai, Studia Europaea*, 2014, 3. hal-02615189

HAL Id: hal-02615189

<https://hal.science/hal-02615189>

Submitted on 22 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thématisation des événements européens dans les médias en ligne

Denisa-Adriana Oprea et Luciana Răduț-Gaghi

Abstract

Starting from a joint research Romania-Poland-France, whose objective was to identify the differences and the common features in the way the online media from the three countries are setting the European issues agenda, this paper explores the main frames of the European events. More specifically, it seeks to analyze the categorization (economic, political, cultural, etc.) made by the online media of the three countries.

Key words : online media, european events, framing

Dans les sociétés (notamment occidentales) contemporaines, les médias tant « classiques » qu'en ligne tiennent une place essentielle. Ils permettent, comme le soulignent nombre d'auteurs, « non seulement de connaître le monde mais aussi ils contribuent [...] à la construction des modèles d'interprétation qui nous permettent d'organiser, d'évaluer, et de juger des événements ayant lieu dans un contexte social [...] plus ou moins proche de nous¹ ». Dans le cadre particulier de l'Union européenne, ils jouent le rôle de vecteurs du projet européen, véhiculant des images de l'UE, de ses institutions et de ses représentants et contribuant ainsi au processus d'intégration européenne.

Ce texte a pour point de départ une recherche conjointe Roumanie-France-Pologne (septembre 2013-février 2014) dont l'objectif a été d'identifier les différences et les points communs entre la manière dont les médias en ligne de ces trois pays intègrent à leur agenda les questions européennes pendant une période hors événement européen majeur annoncé². Nous présentons ici une partie des résultats de ce projet. Nous

¹ Norma De Piccoli, Monica Colombo, Cristina Mosso et Stefano Tartaglia, « Entre faits et opinions : une analyse psychosociale de la presse quotidienne », in Pascal Marchand (éd.), *Psychologie sociale des médias*, Rennes : PUR, 2004, p. 203.

² Recherche financée par l'Institut des sciences de la communication du CNRS, France. Trois groupes de chercheurs ont participé à cette étude : Roumanie – Ecole nationale d'études politiques et administratives, Bucarest (Nicoleta Corbu et Denisa-Adriana Oprea) ; France – Université de Cergy-Pontoise (Joanna Nowicki, Luciana Radut-Gaghi, Romain Badouard,

proposons une exploration des principales modalités de thématisation des événements européens. Il s'agira donc de suivre le fil de l'interprétation médiatique des événements – autrement dit, de la catégorisation (économique, politique, culturelle, etc.) qui en est faite dans les pays en question. L'objectif est de comprendre l'agenda setting médiatique européen.

Présentation de la recherche : corpus, méthode, objectifs

Durant quatre semaines – du 28 octobre au 24 novembre 2013, période appelée « repère » –, nous avons identifié les articles de la presse en ligne portant sur l'Europe et sur des thèmes européens. Nous avons constitué un corpus composé d'*articles principaux* (articles sur des thèmes européens parus pendant la période repère), d'*articles liés* sur un sujet européen (articles parus en dehors de la période repère, indiqués par un lien dans le corps de l'article principal) et d'*articles suggérés* sur un thème européen (articles parus en dehors de la période repère, indiqués par un lien en bas de l'article principal)³. Nous avons ainsi distingué trois temps de l'événement dans les médias en ligne : « repère » (période physique de recueil du corpus), « effectif » (allant de la date du premier article lié/suggéré à la fin de la récolte du corpus), et « réel ». Ce dernier correspondrait à la période de parution de tous les articles attachés, de près ou de loin, au sujet en question. Cette troisième période, ou durée, n'est accessible qu'au chercheur, à l'historien, et elle ne fait pas l'objet de notre analyse.

Dans la constitution de notre base de données, nous avons pris en compte une particularité essentielle des médias en ligne, qui consiste à redéfinir l'étendue du corpus en fonction des sujets abordés. En effet, les articles liés ou suggérés étaient souvent parus avant le 28 octobre. Ainsi, le lecteur en ligne peut avoir un accès direct, facilité, suggéré à une présentation et à une analyse de l'information antérieure au moment de la lecture. Il s'agit d'une « mise en intrigue » qui aide le lecteur à comprendre le contexte de l'événement, sa signification entière⁴. Avec les médias en ligne, nous sommes en présence du « rapport jamais fini entre le présent et

Ana Tudoran, Axel Boursier) ; Pologne – Université de Varsovie (Grazyna Ulicka, Beata Bereza).

³ Un article pouvait être lié et suggéré, une ou plusieurs fois. Il n'a été compté qu'une seule fois dans le corpus total et analysé au même rang que les articles principaux.

⁴ Cela correspond à la dimension *story* de l'intrigue, que Ricoeur formule en s'appuyant sur H. White et Vico, in *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris : Seuil, 2000, p. 325.

le passé » dont parlait Jacques Le Goff⁵. Le journaliste joue aujourd’hui le rôle de l’historien, car il « éclaire[...] la mémoire et l’aide[...] à rectifier ses erreurs⁶ ». Si l’on identifie les médias aux « structures » définies par Reinhart Koselleck, qui produisent de l’information, « conditionnent ce qui se passe dans le domaine social et l’influencent⁷ », on peut les placer dans une relation de dépendance avec le temps et les événements. La durée des médias en ligne est extensible et seule la structure médiatique décide, de manière volontaire (par les liens dans le corps ou à la fin de l’article), de l’étendue temporelle qui lui est dédiée. « La “durée” peut, elle aussi, devenir événement⁸ ».

Pour les besoins particuliers de cette étude, nous avons choisi de nous pencher sur les corpus français et roumain, qui seront détaillés dans ce qui s’ensuit.

Le corpus français est composé de 460 articles, dont 323 « principaux » (articles parus pendant la période repère) et 137 liés et/ou suggérés. La période réelle couverte par les articles (par leur date de parution) commence au 20 décembre 2012. Les médias analysés sont *Le Monde*, *Le Courrier international*, *Huffington Post*, *Le Figaro*. Ceux-ci ne sont pas représentatifs du paysage médiatique français en général, mais ont été choisis suite aux entretiens avec des étudiants français et désignés comme médias les plus suivis. Ont été retenus aussi bien des articles en libre accès que des articles réservés aux abonnés, pour *Le Monde* et *Le Figaro*.

Le corpus roumain est composé de 767 articles, dont 555 « principaux » (articles parus pendant la période repère) et 212 liés et/ou suggérés. La période réelle couverte par les articles (par leur date de parution) commence au 11 août 2012. Les médias analysés sont deux journaux en ligne, respectivement *Gândul.info* et *Adevărul.ro*, à la fois représentatifs des médias roumains en ligne et désignés par les étudiants, lors d’entretiens prospectifs, comme médias les plus suivis⁹.

⁵Jacques Le Goff, *Histoire et mémoire*, Paris : Gallimard, 1998, p. 194.

⁶*Ibidem*.

⁷Reinhart Koselleck, *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris : Éditions EHESS, 2000, p. 135.

⁸*Idem*, p. 139.

⁹ Une précision s’impose quant au corpus roumain : lorsque le projet de recherche a été élaboré et qu’il a été établi qu’une période « hors événements européens forts » serait abordée, il était impossible de prévoir qu’un tel événement surgirait. Toutefois, l’invitation faite à la République de Moldavie d’intégrer l’Union européenne, intervenue le 15 novembre 2011, occupe amplement les pages des deux journaux, et tout particulièrement celles d’*Adevărul.ro*, qui a une rubrique spéciale dédiée à la République de Moldavie, soit

Dans ce qui s'ensuit, nous allons donc entreprendre une recherche comparative des corpus français et roumain, afin d'identifier : a) les événements européens saillants que les médias français et roumains mettent en avant ; b) les principales modalités de thématisation des événements européens dans les médias des deux pays et c) les différences/points communs qui interviennent de ce point de vue entre les médias des deux pays. Le but de cette approche, qui exploite « le potentiel heuristique de la posture comparative dans [l]e champ [...] des études sur les événements internationaux¹⁰ », est d'explorer dans quelle mesure ces différences/points communs mettent en avant l'existence d'un cadre médiatique européen commun ou, le cas échéant, de cadres médiatiques plutôt nationaux/régionaux.

Événements européens saillants

L'événement est une rupture dans l'ordre des choses, dans l'histoire individuelle et dans l'histoire socio-politique¹¹. Il introduit une discontinuité que l'on s'efforce ensuite de réduire par le biais de l'interprétation, alors que ses effets débordent le lieu, le moment et les circonstances de son occurrence¹². De ce point de vue, il a une double dimension, vu qu'il se donne à la fois comme un « fait dans le monde, composé de données actuelles et susceptible d'être expliqué causalement » et comme « porteur ou créateur de sens¹³ », car comportant les conditions de sa propre intelligence.

Ainsi, en l'absence d'un événement majeur, comme c'est le cas de notre corpus, une multitude d'événements se disputent la place du plus important. Le résultat de cette pseudo-dispute est seulement quantitatif et ne permet pas (et ne doit pas permettre) au chercheur de décider d'une

Adevărul.md. Pour la cohérence de la recherche et le respect des consignes initiales, nous avons choisi d'ignorer dans notre analyse tout article portant, de près ou de loin, sur l'adhésion de la République de Moldavie à l'Union européenne. Ces articles peuvent faire l'objet d'une étude à part, qui se pencherait justement sur la thématisation médiatique d'événements européens « forts ».

¹⁰ Guy Lochard, « Vertiges et vertus du comparatisme international dans les études événementielles, in *Hermès*, n° 46, 3/2006, p. 37.

¹¹ C'est la perspective des chercheurs qui ont contribué au n° 46 de *La Revue Hermès*, 3/2006, sur le sujet "Événements mondiaux – Regards nationaux".

¹² Louis Quéré, « Entre fait et sens, la dualité de l'événement », in *Réseaux*, n° 139, 5/2006, p. 189-203.

¹³ *Idem*, p. 203.

hiérarchie en ce sens. Ce qui importe, dans ce cas, c'est la manière dont ces événements sont exposés dans les médias, les angles journalistiques choisis et donc la lecture de l'agenda européen qui est proposé par les médias au public.

Pour notre corpus, nous avons distingué entre *événements saillants* (illustrés par plus de cinq articles publiés dans au moins un des médias en ligne à l'étude), *événements moyens* (présents dans entre deux et quatre articles publiés dans au moins un des médias en ligne à l'étude) et *événements ponctuels* (appréhendés dans moins de deux articles). Nous détaillerons dans ce qui s'ensuit les données comparatives respectives des événements saillants avec pour objectif la compréhension de l'acheminement des événements médiatiques européens.

Tableau comparatif des événements saillants en France et en Roumanie

Événement	Nombre d'articles total France	Nombre d'articles total Roumanie
Scandale des écoutes de la NSA	31	48
Négociations UE/Ukraine	29	40
Croisade des Britanniques contre les Roumains	-	24
Barroso : la ROU n'intégrera pas l'espace Schengen en 2013	-	22
Élections européennes	16	6
L'europarlementaire Laszlo Tokes : la Transylvanie devrait devenir un protectorat hongrois	-	14
Guerre du gaz	-	13
Protestation étudiantes en Bulgarie	-	12
L'euro fort	11	-
L'affaire Léonarda	10	-
Commémorations de la première guerre mondiale	8	-
Forum Énergies propres	-	8
Représentation de la ROU auprès du Conseil européen	-	7
Aléas politiques de Berlusconi	-	7
Préparatifs pour le Sommet de Vilnius (28-29 novembre)	-	6
Forum Chine/UE	-	6

	Total 105	Total 213
--	------------------	------------------

Une comparaison entre les événements saillants retenus par les médias des deux pays met en avant des points communs et des différences qui témoignent à la fois de l'existence d'un réseau événementiel commun européen et de préoccupations et intérêts relevant plutôt d'un contexte régional et national. Pour ce qui est des points communs – dans une « hiérarchie » des événements les plus présents dans les médias tant français que roumains, les deux premières places sont occupées respectivement par le scandale des écoutes de la NSA et par la situation d'Ukraine¹⁴. En outre, le quatrième événement le plus saillant en France, soit les élections européennes (16 articles), se retrouve en onzième position du côté roumain, où il est illustré seulement par 6 articles publiés dans *Adevărul.ro* (à égalité avec deux autres événements). Dans ces 6 articles, les élections européennes sont présentées dans une perspective exclusivement nationale. De fait, on y relate notamment les disputes et autres scandales concernant les personnes qui s'y porteront candidates. De leur côté, s'ils privilégient également, dans leur approche des élections européennes, le point de vue national, les médias français proposent néanmoins aussi une perspective européenne. C'est notamment le cas de *Le Monde*, où l'on peut lire des analyses telles que : « Élections européennes : les familles politiques se cherchent des chefs », du 4/11/2013, ou encore « Les européennes, élection évacuée par les deux grands partis », du 5/10/2013).

Pour ce qui est des différences – une première remarque concerne l'ancrage plutôt européen des médias français, par rapport aux événements à portée plutôt régionale ou nationale que retiennent les médias roumains. De fait, si les journalistes français choisissent d'aborder, entre autres, des sujets tels que l'euro fort ou les commémorations de la première guerre mondiale, leurs confrères roumains s'intéressent plutôt aux protestations étudiantes de Bulgarie et au Sommet de Vilnius, ou encore au rejet par l'Union européenne de la demande de la Roumanie d'intégrer l'espace Schengen ou à la croisade des Britanniques contre les Roumains. Toutefois, s'ils abordent d'un point de vue international des sujets comme l'euro fort ou la zone euro, les médias français en ligne n'adoptent pas véritablement une perspective européenne. En effet, c'est très souvent la situation de la

¹⁴Avec, toutefois, des différences notables quant au nombre total d'articles qui leur sont dédiés et aussi des différences de perspective, qui seront détaillées ci-après.

France dans l'ensemble de la zone euro qui l'emporte sur l'information purement européenne. De leur côté, les événements saillants des médias roumains mettent plutôt en avant une tension quant au sentiment d'appartenance à l'espace européen et une conscience accrue de l'existence de tout un réseau de relations régionales ; autrement dit, d'une sorte de « périphérie » européenne.

Il convient également de distinguer, au terme de cette analyse, entre événement et événement médiatique. Ce dernier est « un fait remarquable, inédit, insolite, méritant à ce titre un traitement spécial le mettant en valeur¹⁵ ». Quatre étapes du sujet médiatique peuvent être identifiées : la sélection des événements (qui ne fait pas l'objet de notre analyse), l'événement européen (pour lequel nous avons identifié respectivement 7 événements saillants du côté français et 13 événements saillants du côté roumain), l'événement médiatique européen et la thématization de l'Europe. L'événement médiatique n'est pas toujours fondé sur un événement de la réalité européenne. Ce dernier peut être un prétexte pour une série d'articles qui font événement. De fait, les médias s'emparent souvent d'un fait, des fois de faible importance, pour lui donner une ampleur et une signification dépassant largement sa portée initiale. Nous sommes de ce point de vue au cœur de l'élaboration de l'information médiatique et aussi, implicitement, de la thématization. Les exemples recueillis dans le tableau ci-dessous illustrent bien la transition entre événement (un fait s'étant réellement passé) et événement médiatique (où la portée du fait réel se trouve amplement modifiée par des commentaires et des renvois à tout un contexte extérieur). En dernière instance, c'est justement par cette transition que l'événement devient thème.

Tableau comparatif des événements/événements médiatiques FR/ROU

	Événement	Événement médiatique
France	En prévision du sommet de Vilnius	Dilemme de l'Ukraine – Europe ou Russie
	Publication des chiffres définitifs d'Eurostat 2012	Excédent budgétaire allemand
	Sommet sur l'emploi des jeunes	Emploi et chômage des jeunes en Europe
	Tournée européenne de Marine	Extrémisme de droite en

¹⁵ Arnaud Mercier, « Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité », in *Hermès*, n° 46, 3/2006, p. 23.

	Le Pen	Europe
Roumanie	Préparatifs pour le sommet de Vilnius	Le destin de l'Europe de l'Est, entre l'Europe et la Russie
	Publication des chiffres définitifs d'Eurostat 2012	Excédent budgétaire allemand
	Forum Chine/UE	La Chine menace de subvertir l'unité de l'UE
	<i>Daily Mail</i> publie des articles contre les Roumains	Immigration

De ce point de vue, les stratégies à l'œuvre dans les médias des deux pays sont identiques. Par exemple, les excédents allemands ne représentent pas un événement proprement dit ; néanmoins, tant les médias français que les médias roumains le traitent comme un événement à part entière. En effet, il s'agit, notamment dans les médias français, d'une campagne de presse au sujet de l'Allemagne, à l'occasion de la publication des chiffres définitifs d'Eurostat 2012. L'événement proprement dit – publication de statistiques économiques – se trouve ainsi occulté en faveur d'un sujet à impact médiatique. Le même phénomène est visible dans le cas de la visite tournée de Marine Le Pen en Europe, qui a entraîné toute une suite d'articles sur l'extrémisme de droite ; ou encore, dans les médias roumains, du Forum Chine/UE, qui a ouvert tout un débat sur l'unité d'une Union européenne prise d'assaut par la Chine.

Thématisation des événements

La thématization intervient en même temps que la constitution de l'événement médiatique mais dépasse le niveau général pour décliner chaque élément en plusieurs composantes. Par exemple, un événement médiatique comme l'émigration vers l'Europe peut recevoir une lecture économique, politique, sociale, etc., donc peut être thématized de manières différentes. La comparaison de la lecture thématique nationale des sujets européens offre une image d'ensemble des différences qui existent entre les pays. Ces différences seront à interpréter aussi par la position sur des problématiques européennes, ce que nous ferons en conclusion de cet article.

Le tableau ci-dessous rend compte des principales modalités de thématization dans les médias en ligne des deux pays.

Thématisation des événements européens en France et en Roumanie

Thématisation FR	Thèmes FR	% FR	Thématisation ROU	Thèmes ROU	% ROU
Économie	Régulation financière	44%	Économie	Crise et reprise économique de l'UE/des pays UE	25%
	Euro			Croissance économique de la ROU	
	Crise et reprise économique			Comparaisons entre la ROU et les Etats UE/européens de la région	
	Economie intérieure de l'UE				
	Environnement et écologie				
Politique	Politique extérieure de l'UE et des pays européens avec l'extérieur de l'UE	34%	Politique	Politique extérieure de l'UE et des pays européens avec l'extérieur de l'UE	48%
	Politique intérieure, entre les pays et avec l'UE			Politique intérieure, entre les pays et avec l'UE	
	Elargissement européen			Elargissement européen	
				La ROU et l'espace Schengen	
Social	Faits de société	12%	Social	Mouvements sociaux	21%
				Immigration	
				Chômage et précarité dans l'UE	
Culture	Patrimoine, œuvres culturelles	7%	Culture	Cinéma roumain	4%
				Collaboration artistes et institutions culturelles de ROU/artistes et institutions culturelles UE	
				Patrimoine	
Général	Articles de fond, entretiens, analyses d'ensemble	3%	Général	Articles de fond, entretiens, analyses d'ensemble	2%

Plusieurs différences sont à l'œuvre pour ce qui est des thèmes et

implicitement des modalités de thématisation présents dans les corpus français et roumain. Si dans les médias en ligne français c'est l'économie qui l'emporte sur les autres cadrages, avec 44% du total des articles, dans le corpus roumain c'est la politique qui prévaut, avec 48% du total des articles. Trois pôles politiques européens semblent prendre contour de ce point de vue, visibles à la fois dans les médias roumains et français.

Le premier se constitue autour du Parlement européen et de l'Allemagne, qui prennent position dans le scandale des écoutes de la NSA. Aussi bien en France qu'en Roumanie, la plupart des articles insistent sur les tensions que l'espionnage américain introduit dans les relations entre les États-Unis et l'Union européenne, alors que des analyses plus étoffées relatent les prises de position d'Angela Merkel, le leader européen le plus visible dans ce contexte. Si certains pays de l'Union européenne (l'Espagne ou la Hongrie) demandent ponctuellement des comptes aux États-Unis au sujet de l'espionnage, l'impression générale est celle d'une réaction unitaire de l'UE, par la voix du Parlement européen et de l'Allemagne, qui entendent ménager à la fois les intérêts des Européens et les relations avec les USA. Les articles français insistent notamment sur l'union entre la France et l'Allemagne face à l'espionnage américain.

Le deuxième pôle concerne la relation entre l'Union européenne et un État aspirant, soit l'Ukraine. Les analyses souvent de bonne qualité de *Adevărul.ro* soulignent la position de cette dernière, déchirée entre son désir d'intégrer l'UE et les liens (dont le gaz) qui la rattachent lourdement à la Russie. Dans ce « jeu de poker où tout le monde enfreint les règles » (Vasile Ernu, « Poker geopolitic UE-Ucraina-RU. Cine va câștiga? De la Statul-clan la Statul-corporație¹⁶ », du 22/11/2013), l'UE est menée de l'avant par des intérêts d'ordre économique et politique, alors que ses politiciens « sont d'une qualité et d'un manque de vision déplorables ». Loin d'être idéalisée, comme représentant un modèle de démocratie et de liberté, l'UE est lucidement analysée dans les médias roumains. De leur côté, à part les analyses de fond (par exemple les analyses de Pierre Rousselin pour *Le Figaro*, et de Piotr Smolar pour *Le Monde*), les médias en ligne français font intervenir des personnalités de la région, comme la présidente de la Lituanie, Dalia Grybauskaitė, rarement invitées dans les pages des médias français. La crise approchante d'Ukraine est aussi une occasion pour

¹⁶ Pour la traduction en français : « Poker géopolitique UE-Ukraine-Russie. Qui l'emportera? De l'Etat-clan à l'Etat-corporation ».

revenir sur le « cas Timochenko », dernièrement oublié des médias. En fin, du côté roumain, ce fut l'occasion de revenir sur les relations entre la Roumanie et l'Ukraine et, plus largement, sur la situation en Europe de l'Est dans le contexte des manifestations en Ukraine et aussi du prochain Sommet de Vilnius, considéré comme crucial pour le destin européen de l'Europe de l'Est.

Hormis ces deux pôles communs aux cadrages des deux pays, le troisième volet politique les distingue. Dans les médias en ligne roumains, il concerne la Roumanie et les questions européennes, qui sont toujours abordées d'un point de vue national. Qu'il s'agisse du conflit qui oppose le Président et le premier-ministre, quant à la représentativité au Conseil européen, de l'annonce, prévisible, que la Roumanie n'intégrera pas l'espace Schengen en décembre 2013 ou encore des élections européennes, les attaques à la personne, les tentatives d'échapper à la responsabilité et les querelles intestines pour le pouvoir l'emportent toujours sur le débat d'idées et sur une véritable réflexion quant au rôle et au destin de la Roumanie au sein de l'UE.

Pour ce qui est de la France, le troisième volet politique est celui de la politique intérieure de l'UE. Nous avons affaire à des comparaisons entre des pays européens, notamment la France et le Royaume-Uni, la question du référendum sur la sortie de ce dernier de l'UE ayant pour résultat la création d'une ambiance de questionnements et de remises en cause, alors que des scénarios hors-UE sont déroulés. Le tableau est complété par des articles sur les institutions de l'UE et sur les salaires de ses fonctionnaires.

Ainsi, en l'absence d'un événement majeur fédérateur, l'image générale est celle d'une Europe politique en ébullition, divisée, vulnérable, parfois balbutiante, tantôt convoitée par ceux qui n'en font pas partie, tantôt contestée par ceux qui en font. Au sein de cette Europe-ci, la Roumanie s'engluie dans des disputes internes, au lieu de prendre pleinement conscience de sa dimension et de son rôle européens. De son côté, la France se compare à d'autres pays européens, alors que l'immuabilité de l'UE est remise en question.

Si la thématique politique domine le corpus roumain, dans l'ensemble du corpus français, c'est l'économie qui s'impose¹⁷. Les

¹⁷ Il faut toutefois préciser qu'il s'agit d'une large majorité d'articles parus dans *Le Figaro* (51% des thématiques dans la rubrique « économie »), ce qui déséquilibre le corpus. Notons également que *Le Figaro* a été minoritaire dans les citations des personnes interviewées lors de la pré-enquête, il n'est donc pas l'un des journaux les plus lus, selon notre échantillon d'étudiants.

thématiques européennes y sont très souvent traitées d'un point de vue comparatiste, alors que des thèmes tels que la régulation financière ou les entreprises sont abordés d'une perspective européenne (voir, par exemple, des articles tels que « Pas assez de banques fermées en Europe », *Le Figaro*, 18/11/2013, « Fraude fiscale : pas d'accord en Europe », *Le Figaro*, 15/11/2013). La conférence sur l'emploi des jeunes a occasionné la publication d'un nombre relativement élevé d'articles sur ce sujet, alors que *Le Figaro* a régulièrement publié, pendant la période analysée, des articles sur certains domaines de l'économie européenne : l'acier, la pêche, l'automobile, l'agriculture, la pétrochimie, les agrocarburants, les schistes.

Dans le corpus roumain, les thématiques économiques européennes sont également souvent traitées d'un point de vue comparatif. Mais, à la différence du corpus français, c'est plutôt la perspective nationale qui s'impose, car la plupart des articles présentent la situation économique de la Roumanie par rapport à d'autres pays européens et surtout par rapport aux pays de la région. En outre, l'Europe y est souvent une instance qui sanctionne ou qui impose des règles (voir par exemple un article tel que « Comisia Europeană iartă României șapte "păcate" față de legislația UE, dar o sancționează pentru alte șapte¹⁸ », *Adevărul.ro*, 21/11/2013). À la différence du corpus français, les domaines de l'économie européenne sont peu présents et ils sont abordés plutôt d'une perspective nationale (à titre d'exemple, on peut citer les énergies propres et le rôle de la Roumanie dans la région de ce point de vue, ou encore le prix du gaz dans le contexte de la crise d'Ukraine).

Dans le corpus français, les volets social et culturel ont une faible importance. Les quelques articles sur les protestations sociales en Europe sont notamment publiés dans *Le Courrier International*, dont la spécificité est de rendre compte des sujets à la une dans d'autres pays. Il ne s'agit donc pas d'un angle français. Par contre, dans le corpus roumain, la thématique sociale est bien représentée. Deux directions importantes sont décelables de ce point de vue. La première tient aux protestations sociales en cours dans divers pays européens (la Bulgarie, l'Italie, la Pologne, la Grèce, etc.). La deuxième tient à l'immigration. De ce point de vue, la plupart des articles se rattachent à la guerre sourde, tant médiatique qu'officielle, que se livrent la Grande Bretagne et la Roumanie au sujet

¹⁸ Pour la traduction en français : « La Commission européenne pardonne à la Roumanie sept "péchés" envers la législation UE, mais la sanctionne pour sept autres ».

d'une potentielle « invasion » de la Grande Bretagne par les Roumains, le 1^{er} janvier 2014. À l'instar de la thématization politique, la manière dont les médias en ligne roumains thématisent les événements sociaux met en avant une Europe divisée, mouvementée et se ressentant encore des effets de la crise économique. En outre, la soi-disant croisade des Britanniques contre les Roumains témoigne d'une contradiction au sein de l'un des fondements mêmes de l'Europe, entre, d'une part, l'égalité supposée de ses citoyens et leur droit à libre circulation et, d'autre part, la réalité, qui veut que certains Européens soient nettement moins égaux et moins désirés que d'autres.

Enfin, dans les médias français en ligne, nous avons aussi identifié une catégorie d'analyses générales. Il s'agit d'articles ou entretiens qui proposent des interprétations de la part de personnalités européennes et qui sont plus des réflexions que des rapports de faits. Présents dans *Le Monde* et *Le Figaro*, ce type d'article est généralement payant, donc non disponible au large public. Il s'agit de la publication de visions de l'Europe incitatrice (Jean-Dominique Giuliani, « Pour une Europe à plusieurs vitesses », *Le Figaro*, 6/11/2013), de propositions stratégiques, telles qu'engager une réflexion de la stratégie de sécurité, développer l'idée de l'espace de la défense ou encore communiquer ouvertement en direction de l'opinion publique (Romano Prodi et Philippe Esper, « Pour une Europe de la défense », *Le Figaro*, 5/11/2013), ou encore de présentations historiques, comme celle publiée à l'occasion du décès de Tadeusz Mazowiecki (Piotr Smolar, « 1989-2013 : le défi des transitions à l'Est de l'Europe », *Le Monde*, 31/10/2013), qui aborde la question des pays de l'Europe centrale et orientale, dont l'Ukraine.

Du côté roumain, de telles analyses sont très peu présentes (moins d'une vingtaine d'articles). Elles sont souvent assumées par des auteurs de blogs, dans *Adevărul.ro*, qui se penchent sur les implications politiques de la crise d'Ukraine. D'autres analyses dénoncent la faiblesse de la politique extérieure de l'Union européenne (« Credibilitatea U.E. - ca jucător global - subminată de dezinteresul față de tema apărării¹⁹ », *Adevărul.ro*, 22/11/2013) ou encore la nécessité de réformer l'Union (« Angela Merkel vrea să relanseze reformarea Europei, în tandem cu Martin Schulz²⁰ », *Adevărul.ro*, 1/11/2013).

¹⁹ Pour la traduction en français : « La crédibilité de l'UE en tant que joueur global minée par son manque d'intérêt pour la défense ».

²⁰ Pour la traduction en français : « Aux côtés de Martin Schultz, Angela Merkel veut relancer la réforme de l'Europe ».

Conclusion

L'analyse de l'Europe dans les médias a un intérêt certain dans la compréhension des positions des Etats membres, alors que les images véhiculées par les médias sont « exploitées par les groupes comme ciment identitaires²¹ ». Si les auteurs de cette expression se réfèrent notamment à l'identité positive qui en découle, il nous semble que notre analyse démontre aussi comment une « identité négative » ou, dans tous les cas, un rejet de l'Europe, de la part de la France, se constitue. Dans la presse roumaine prévaut l'image d'une Union et d'un continent mouvementés, avec de grandes disparités, divisé.

La réponse se doit d'être nuancée aussi pour ce qui est de l'hypothèse principale de notre recherche, selon laquelle les cadres médiatiques seraient plutôt nationaux et régionaux. En effet, les deux premiers événements saillants retenus par les médias en ligne des deux pays sont les mêmes, respectivement les écoutes de la NSA et la situation d'Ukraine. Qui plus est, le second sujet au moins est un événement médiatique, sélectionné par les journalistes pour devenir un repère pour l'automne 2013 (le sommet de Vilnius, l'événement factuel, n'allait avoir lieu qu'après la fin de notre corpus). Il y aurait donc un cadre médiatique européen commun, comme le prouvent les thématisations politiques communes présentées ci-dessus. Mais le traitement des événements n'est pas le même. Le point de vue national s'impose souvent. Néanmoins, l'attention du lecteur est portée sur le même sujet dans les deux pays.

Bibliographie

1. Arquembourg-Moreau, Joyceline (2003), *Le temps des événements médiatiques*, Bruxelles : de Boeck Université.
2. Baugnet, Lucy ; Fouquet, Arnauld (2005), « L'Europe dans les médias : effets de contexte », in *Connexions*, n° 84, 87-109.
3. Conein, Bernard (2001), « Classification sociale et catégorisation », in *L'ethnométhodologie. Une sociologie radicale*, Paris : La Découverte.

²¹ Lucy Baugnet et Arnauld Fouquet, « L'Europe dans les médias : effets de contexte », in *Connexions*, n° 84, 2/2005, p. 105.

4. De Piccoli, Norma ; Colombo, Monica ; Mosso, Cristina et Tartaglia, Stefano (2004), « Entre faits et opinions : une analyse psychosociale de la presse quotidienne », in Pascal, Marchand, (éd.), *Psychologie sociale des médias*, Rennes : PUR, 203-232.
5. *Hermès, La Revue* (2006), n° 46.
6. Le Goff, Jacques (1998), *Histoire et mémoire*, Paris : Gallimard.
7. Koselleck, Reinhart (2000), *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris : Éditions EHESS.
8. Lochard, Guy (2006), « Vertiges et vertus du comparatisme international dans les études événementielles », in *Hermès*, n° 46, 37-46.
9. Mercier, Arnaud (2006), « Logiques journalistiques et lecture événementielle des faits d'actualité », in *Hermès*, n° 46, 23-35.
10. Nowakowska, Aleksandra (2009), « Thématization et dialogisme : le cas de la dislocation », in *Langue française*, n° 163, 79-98.
11. Quéré, Louis (2006), « Entre fait et sens, la dualité de l'événement » in *Réseaux*, n° 139, 183-218.
12. Ricœur, Paul (2000), *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris : Seuil.